

**Samedi 25 mars 2023 à 16 h 00**

**Musée Art et Déchirure**

Centre Hospitalier du Rouvray - 4 rue Paul Eluard - Sotteville-lès-Rouen



***Le Musée Art et Déchirure***  
***propose***

***Des paroles singulières...***  
***lecture - déambulation***

*Des paroles fortes, intimes, bouleversantes,  
d'artistes qui ont vécu leur art toute leur vie*

*Antonin Artaud  
Gaston Chaissac  
Aloïse Corbaz  
David Nebreda  
Le Facteur Cheval  
et bien d'autres...*

Lecture assurée par



**Le Lire et Le Dire**

Association Cantilienne de Lecture à Voix Haute



## Le Lire et Le Dire

### Les textes et leurs auteurs

Les collections d'Art Brut regroupent des œuvres d'Arts Plastiques. Mais leurs créateurs ont écrit sur leur œuvre, leur conception du monde, leur nécessité de créer, leur besoin de communiquer. Certains, quoique moqués ou rejetés, ont été reconnus, d'autres ont été mis en danger physiquement ou mentalement. Leurs écrits touchants, provocateurs, revendicatifs, subversifs, philosophiques, imaginatifs, poétiques, sont des textes littéraires.



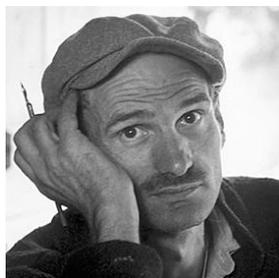
#### **Facteur Cheval (1836-1924)**

D'abord boulanger, ouvrier agricole puis facteur de 1867 à 1896 à Hauterives (Drôme). De 1879 à 1912, il construit son « Palais Idéal », classé monument historique en 1969 grâce à André Malraux. Puis de 1914 à 1922 son « Tombeau du silence et du repos sans fin », classé en 2011. Célébré par des artistes, Picasso, Breton, Nikki de Saint-Phalle, Doisneau, Hermann, par le cinéma, il a même fait l'objet d'un timbre-poste en 1984 ! et est reconnu internationalement.



#### **Picassiette (Raymond Isidore 1900-1964)**

Il fera de nombreux métiers, cantonnier puis balayeur du cimetière de la ville de Chartres. A partir de 1930, il construit seul sa petite maison et la décore du sol au plafond, mobilier et jardin compris, en mosaïque à l'aide de débris de céramique et de porcelaine, inspiré par ses rêves nocturnes. Ce « bâtisseur chimérique » rencontre Picasso en 1954 puis Doisneau en 1956. Achetée par la ville en 1981, la maison est classée monument historique en 1983, un « Prix Picassiette » est créé en 1996 pour les Rencontres Internationales de la Céramique.



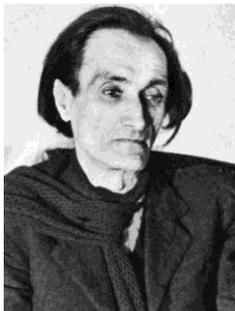
#### **Gaston Chaissac (1910-1964)**

Fils de cordonnier, peintre et écrivain-épistolaire. Initié à la peinture par Otto Freundlich en 1937, il développe un alphabet pictural moderne très personnel et parallèlement une œuvre épistolaire et poétique dans ses « Chroniques de l'oie », « L'hippobosque du bocage », « Le laisser-aller des Eliminés », au ton grinçant. Remarqué par Dubuffet, Breton, Queneau, Paulhan, photographié par Gilles Erhmann dans « Les inspirés et leurs demeures ».



#### **Gustav Mesmer (1903/1994 Allemagne)**

D'abord ouvrier agricole, puis renvoyé d'un monastère bénédictin au bout de six ans, il proclame que la religion est une fraude. Diagnostiqué schizophrène après ce scandale, il est interné d'office à l'hôpital psychiatrique de Bad Schussenried à l'âge de 26 ans d'où il tentera de s'évader quinze fois. A partir de 1932, obsédé par les machines volantes, il dessine, peint, écrit pour échapper à l'enfermement. Il attendra 1964 pour entrer en maison de retraite et enfin construire ses machines. Surnommé « l'Icare de Lautertal », il sera exposé à l'Exposition Universelle de Séville en 1994.



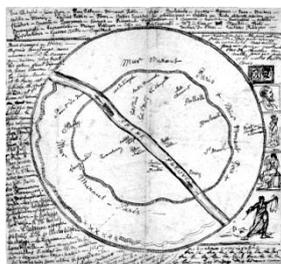
**Antonin Artaud (1896-1948)**

Ecrivain, poète, acteur de théâtre et de cinéma, essayiste, dessinateur, Artaud est très vite confronté à la maladie. Ses lettres des années 20 sont le moyen de porter sa parole dans une résistance face à la menace dissociative et à la dépossession de son propre discours. Pendant son internement en 1937 à Sotteville, Sainte Anne, puis Rodez jusqu'en 1946, la correspondance sera la preuve par l'altérité de sa propre existence. Rendu à la liberté, grâce à ses amis, à Ivry sur Seine, il visite l'exposition Van Gogh en 1947.



**David Nebreda (né en 1952 à Madrid)**

Photographe autodidacte. Il commence ses autoportraits après ses premiers internements psychiatriques à 19 ans. Trois ouvrages ont été édités, et une exposition : il fait de son corps la matière de ses représentations, pour tenter de se figurer en un autre où pourrait se ressentir le sentiment d'exister, de se voir sans se voir, dans un corps à corps avec la maladie.



**Emile Josome Hodinos « Fils de personne » (pseudonyme de Joseph Ernest Ménétrier 1853-1905 Paris).**

Apprenti-graveur chez Tasset, médailleur officiel, puis cours aux Beaux arts, il est hospitalisé en 1876 à Ville-Evrard jusqu'à sa mort. Privé de ses outils, il dessine à l'encre et à la mine de plomb sur des papiers récupérés, et remplit tout l'espace de mots et de phrases qui expliquent les motifs et donnent des éléments biographiques comme des litanies ressassées par les condamnés à la réclusion, parfois réduites à l'essence du message.



**Aimable Jayet (1883-1953)**

Apprenti boucher, à 15 ans, il subit des deuils familiaux et des séparations. A partir de 1934 il est hospitalisé à Paris puis à l'hôpital psychiatrique de Saint Alban sur Limagnole en Lozère. Il écrit, dessine sur des supports divers qu'il entasse puis, grâce à Dubuffet, sur des cahiers d'écolier avec des personnages qui surgissent entre les lignes, mots et images formant un tout indissociable, souvent construit en symétrie.



**Sylvain Lecoq (1900-1950)**

Vie familiale de commerçant puis, en 1942, se retire dans une vie imaginaire. Interné en 1947, se suicide en 1950. Produit de 1948 à 1950 des lettres, poèmes, lettres d'amour, chansons, dessins avec humour et lucidité sur le monde.



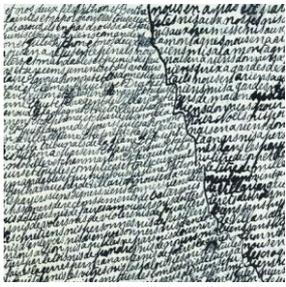
**Jeanne Tripier (1869- 1944)**

Vendeuse, un fils adoptif. En 1915 sa tante décède. Persuadée d'être spoliée, elle se réfugie dans le spiritisme ; activité intense de lettres, procès, travaux d'« arts modernes modernisés » ; créations médiumniques de dessins, broderies, ouvrages au crochet, écrits. Internée en 1934 à Sainte Anne puis à Maison Blanche, pour psychose hallucinatoire chronique, chargée de préparer le « Dernier Jugement définitif ». Elle laisse 2000 pages d'écrits.



**Samuel Daiber (1901-1983)**

Enfant singulier mais tranquille, s'adonne au jardinage, à la poterie et à la peinture. Plusieurs fois hospitalisé puis rendu à sa famille, il est interné en 1948, stabilisé, sans traitement. Ecrit des lettres dans lesquelles il déstructure la langue, les mots, se réinventant eux-mêmes à travers leurs manifestations formelles.



**Joseph Heu et Justine Python**

Archives de l'asile psychiatrique du Canton de Marsens (Suisse).  
Le genre épistolaire est majoritaire dans tous les écrits de l'enfermement. L'invention d'une identité dans l'écriture s'affirme dans et par une pratique rédactionnelle répétée, parfois quotidienne, et jamais longtemps interrompue. Ecrits sur des bouts de papier, morceaux de sacs ou de carton d'une écriture répétitive, sans ponctuation et sans ratures, comme un tricot de thèmes, un tissage de mots.



**Aloïse Corbaz (1886-1964)**

Famille de Lausanne, elle apprend le chant et la couture. Sa liaison avec un prêtre défroqué fait scandale. Envoyée en Allemagne comme gouvernante à la cour de Guillaume II, elle en tombe amoureuse, elle rentre en Suisse. En 1918 elle est internée à l'asile de Céry de Prilly puis à la Rosière. Elle commence à écrire, à dessiner, à broder, encouragée par les médecins. Elle produit alors des œuvres monumentales très colorées et ses « écrits cosmogoniques ». Ses thèmes sont le couple, l'amour, le théâtre les personnages historiques ou de fiction.

**Lectures par**

- Josette Emo*
- Jean-Pierre Devars*
- Françoise Heudron*
- Claire Raimbaud*
- Rémi Roset*
- Didier Unvoas*
- Brigitte Valin*



**Le Lire et Le Dire**